

## Écotourisme et nurseries locales de bénéitiers au Samoa

*L'écloserie marine multi-espèces du Samoa est en activité depuis le début de l'année 2014<sup>1</sup>. Trois ans et demi plus tard, un rapide tour d'horizon des réalisations de ce centre d'aquaculture marine laisse apparaître que les agents et techniciens qui y travaillent – rattachés au service des pêches du ministère de l'Agriculture et des Pêches – n'ont pas ménagé leurs efforts. Intéressons-nous ne serait-ce qu'aux activités liées aux bénéitiers : l'écloserie, installée à Toloa, a induit sept épisodes de ponte de *Tridacna derasa* (grande tridacne brillante).*



Évaluation de nurseries de bénéitiers aménagées à Savaii (Samoa) par des membres de la communauté et des chargés d'aquaculture (photo : Unity Roebeck).

Grâce aux efforts de l'écloserie, la section aquaculture du service des pêches a pu distribuer, entre 2016 et 2017, plus de 5 000 juvéniles de bénéitiers d'élevage, mesurant entre 7 et 12 cm de long, à 49 nouveaux sites de grossissement et de nurserie gérés par les populations locales. Ces sites sont aménagés sur le littoral d'Upolu, de Mulifanua et de Savaii.

Réalisée en juillet 2017, la dernière évaluation de ces 49 sites de grossissement et de nurserie a révélé que les stocks de bénéitiers affichaient un taux moyen de survie très prometteur de 65 %.

Les bénéitiers adultes sont aujourd'hui consommés par les communautés gérant les sites de grossissement et de nurserie, ou commercialisés à l'échelon local. Certains spécimens sont conservés pour constituer un stock de futurs géniteurs. Le processus de sélection repose sur les taux de croissance, les taux de survie, la résistance à l'infestation parasitaire et la coloration.

Effet positif inattendu : les communautés élevant des bénéitiers ont bénéficié d'un revenu supplémentaire généré par l'écotourisme associé à leurs activités d'élevage. Lors de l'examen du programme de gestion communautaire des pêches réalisé en mars 2017, l'une de ces communautés a indiqué avoir reçu en 2016 plus de 20 000 talas (environ 10 000 dollars australiens) de la part de touristes en excursion venus découvrir les villages et les fermes d'élevage de bénéitiers.

Le projet d'élevage local de bénéitiers est déjà considéré comme une réussite, mais le personnel de l'écloserie ne se repose pas sur ses lauriers et poursuit son travail. En collaboration avec des conseillers principaux de l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) travaillant à Upolu, Unity Roebeck, responsable d'aquaculture marine, met actuellement à l'essai des stratégies innovantes d'élevage de bénéitiers. Citons notamment :

- de nouveaux protocoles d'induction de ponte ;
- une alimentation améliorée et une supplémentation alimentaire pour les larves de bénéitier ;
- des structures adaptées à l'élevage larvaire aux stades précoces et à la fixation des larves ;
- des modèles innovants de cages de nurserie et de structures de fixation ; et
- une meilleure sélection des sites reposant sur une évaluation régulière des paramètres de contrôle de la qualité de l'eau.

Il est généralement difficile d'obtenir des populations qu'elles participent durablement à l'élevage de bénéitiers à des fins de reconstitution ou d'amélioration des stocks car, exception faite de quelques spécimens consommés localement, les éventuelles retombées positives ne se font sentir qu'au bout de plusieurs

<sup>1</sup> Voir l'article dans la lettre d'information 145 : [http://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/InfoBull/FishNews\\_VF/145/FishNews145\\_29\\_Tiitii\\_VE.pdf](http://www.spc.int/DigitalLibrary/Doc/FAME/InfoBull/FishNews_VF/145/FishNews145_29_Tiitii_VE.pdf)

années. Or, si l'on ajoute l'écotourisme à l'équation, comme au Samoa, des revenus peuvent être distribués immédiatement et directement aux populations participantes. Le Samoa montre que la clé du succès réside peut-être dans l'association d'activités performantes d'écloserie, de nurserie et de grossissement, couplée à l'engagement solide des communautés côtières et à l'introduction d'autres activités rémunératrices liées à l'élevage de bénitiers.

---

**Pour plus d'information :**

*Ruth Garcia-Gomez*

*Spécialiste de la biosécurité aquatique, CPS  
ruthgg@spc.int*

*Unity Roebeck*

*Chargé d'aquaculture marine principal,  
Division des pêches, Samoa  
unity.roebeck@maf.gov.ws*



Inspection de l'état de santé et de la croissance de bénitiers dans une nurserie locale (photo : Unity Roebeck).



Les bénitiers sont posés sur des clayères, fixées au fond marin (photo : Unity Roebeck).